

2/ Une cité égale pour tous



Le logement

A l'heure où le droit au logement opposable est dans tous les esprits, force est de constater qu'à Bastia se loger constitue un véritable parcours du combattant.

Concernant par exemple l'Office Public d'HLM Départemental de la Haute Corse en 2004, pour 813 demandes présentées, 146 seulement ont pu être satisfaites.

Depuis lors, certes, quelques bâtiments ont été construits, un projet de renouvellement urbain est en cours, financé en grande partie par l'ANRU, mais Bastia demeure loin du compte.

L'attribution des logements sociaux décidée par la Commission d'Attribution de l'

OPDHLM présidée depuis toujours par un adjoint à la mairie de Bastia et composée de deux représentants du Conseil Général, de deux délégués du Préfet, d'un représentant des locataires et d'un représentant de la CAF, ne manque pas de laisser insatisfait.

Ceux qui ont eu la chance d'obtenir une HLM s'entassent parfois à six dans un appartement T3, dans des conditions de salubrité discutables.

Certains dénoncent aussi le partage des attributions HLM par contingents UMP, PRG, PS et PCF !

Il existe même dans Bastia Centre des appartements relevant de la collectivité publique qui

sont vides mais temporairement occupés par des familles depuis trois générations, lesquelles n'hésitent pas à les sous-louer l'été à des touristes.

Il n'a jamais été possible, malgré nos multiples demandes, d'obtenir la liste de ces appartements, qui logiquement aurait dû être publiée. L'absence de transparence sur ce patrimoine permet bien évidemment l'attribution arbitraire de ces logements.

Or selon les textes, les logements sociaux doivent être attribués en fonction de critères précis (ressources, composition de la famille ;;;) et de priorités (personnes handicapées, habitat insalubre, personnes en grande difficulté ...)



C'est le rôle de la commission sociale qui a vocation à se réunir, préalablement à chaque commission d'attribution, pour vérifier le respect des critères par les candidats et donc déterminer quels sont les prioritaires ; Les avis de cette commission ne sont cependant jamais suivis d'effets. Cette commission existe sur le papier mais ne fonctionne pas.

Plus généralement la précarité est à Bastia un état de fait particulièrement préoccupant d'autant qu'elle se double du phénomène de la décorsisation :

- manque de logements et donc des jeunes jusqu'à 25 ans qui ne peuvent quitter le domicile familial

- hausse constante des loyers, qui représentent selon l'INSEE, 30% au minimum du budget familial

- fort taux de chômage à Bastia : 10% en moyenne

- emplois de cadres rarement attribués à des Corses d'origine ou d'adoption et arrivée d'une population nouvelle qui vise à franciser Bastia et non à s'intégrer.

Tel est le triste bilan en la matière. Il est urgent de tout mettre en œuvre pour améliorer cette situation.

Nos priorités seront :

- d'attribuer les logements sociaux à travers un Office HLM digne de ce nom, travaillant avec une commission composée d'élus de toutes tendances afin de fonctionner en toute transparence.

- de mettre en place un office municipal du logement qui attribuerait les appartements appartenant à la ville, à des familles aux revenus moyens n'entrant pas dans les critères HLM ; et ce afin

de favoriser l'installation des ces familles sur la ville.

- Cet office aurait aussi pour attribution, de veiller à l'équilibre entre habitat ancien et nouvelles constructions.

- d'instaurer un délai minimum de 10 ans de résidence en Corse avant de pouvoir devenir propriétaire. Cette obligation de résidence minimum est déjà en vigueur dans d'autres pays d'Europe.

- Cela permettrait de mettre un frein à la spéculation immobilière, de réguler les prix du marché et ainsi de permettre l'accession des Corses à la propriété.



La question sociale

FACE A UNE POLITIQUE MUNICIPALE INEXISTANTE et accablante DANS LES DIFFERENTS DOMAINES SOCIAUX, TELS QUE :

Le refus de la CORSISATION DES EMPLOIS aux postes de direction à la mairie.

Des STATUTS SOCIAUX ARCHAÏQUES ET INJUSTES pour certaines catégories du personnel communal : Voirie, service scolaire ,crèches ...

L'attribution scandaleuse de logements sociaux à des personnes n'ayant pas droit, au détriment d'une grande partie de la population bastiaise, dont le niveau social est plus que précaire.

Un pouvoir d'achat le plus bas de France, étude réalisée par l'INSEE et confirmée par le secours catholique.

L'augmentation des repas servis aux restos du cœur.

Une gestion désastreuse du conseil d'administration de l'hôpital de Bastia qui met en danger tout un service d'utilité publique.

Face à tous ces problèmes, CNI PROPOSE :

la corsisation réelle de tous les emplois et l'incitation à l'embauche.

La parution des offres d'emploi sur les journaux locaux afin de permettre l'information des jeunes Corses.

Le combat contre la précarité : en donnant plus de moyens aux œuvres caritatives (Restos du Cœur, Secours Catholique, etc.),et en réorganisant le service de l'aide sociale municipale.

Créer une véritable commission de contrôle afin de vérifier le

bon respect des attributions des logements sociaux.

Face à un pouvoir d'achat qui n'a jamais été aussi catastrophique, face à une misère qui n'a jamais été si élevée, face à une politique municipale et régionale qui chaque jour nous enfonce un peu plus, CNI appelle à un débat avec toutes les personnes concernées (syndicats, PME...) afin de trouver, au plus vite, des solutions qui permettront à tous de vivre dignement sur notre terre.

NON Monsieur ZUCCARELLI, vous ne nous ferez pas croire comme vous le dites que « notre ville se porte bien ».

C'est sûr, il est difficile de tomber plus bas !!!

A Scola

Corsica Nazione Indipendente a toujours lutté pour la reconnaissance officielle de la langue Corse et son enseignement obligatoire de la maternelle à l'université.

Nous proposons donc que toutes les écoles primaires de la ville deviennent des sites bilingues, la langue Corse y étant enseignée depuis la première année de maternelle.

Ces sites devront être dotés de moyens humains, matériels et financiers susceptibles d'assurer leur efficacité, leur développement et leur pérennité .

Le fonctionnement de ces établissements devra faire l'objet d'une évaluation annuelle.

L'école se doit d'assurer l'égalité des chances entre des enfants

dans deux milieux différents elle doit également permettre l'éveil des enfants en dehors des programmes scolaires.

NOUS PROPOSONS :

Que les écoles de Bastia puissent accueillir plus complètement tous les enfants, et notamment ceux qui en ont le plus besoin (enfants issus d'une famille monoparentale, enfants dont les deux parents travaillent, enfants qui ne peuvent être aidés dans leur travail scolaire) avec les mesures suivantes :

- Mise en place de garderies municipales dans toutes les écoles primaires et maternelles, permettant l'accueil des enfants à partir de 7h30

- Augmentation du nombre de places offertes dans les cantines scolaires.

- Organisation de « coins repas » dans chaque école afin d'éviter aux enfants, et notamment aux plus jeunes d'entre eux, un déplacement vers la cantine d'une autre école.

Cette mesure permettra aux enfants de bénéficier d'un temps de repos avant la reprise des cours de l'après-midi.

- Rétablissement de l'aide aux devoirs tous les soirs jusqu'à 18h15.

- Sécurisation des abords de toutes les écoles aux heures d'entrée et de sortie des élèves et

aménagement de stationnements sécurisés pour les véhicules de transport scolaires.

Que les écoles de Bastia développent les activités péri-scolaires, permettant ainsi aux enfants de s'éveiller au monde extérieur par des enseignements divers et en adéquation avec leur identité et leur environnement.

Les activités péri-scolaires devront être effectuées aussi bien pendant la période des vacances.

Avec l'assistance d'animateurs et d'intervenants extérieurs, les enfants bénéficieront :

- D'un enseignement de l'histoire de leur ville
- D'une sensibilisation aux pratiques éco-citoyennes
- D'enseignements en milieu ouvert relatifs à la connaissance du milieu naturel et environnemental.

Nous proposons aussi que puisse s'établir et se développer un lien réel entre les générations.

Un partenariat sera mis en place avec les associations de personnes âgées afin de permettre aux plus jeunes de bénéficier du savoir et de l'expérience des anciens (traditions, événements historiques...).

Enfin, le centre de loisirs sans hébergement sera en charge des activités péri-scolaires durant toute l'année, et pas seulement pendant la période des vacances, comme cela est le cas actuellement.



Position de CNI l'an dernier, au moment de l'affrontement entre jeunes

Depuis quelques jours, une tension règne à nouveau entre jeunes à Bastia. Cette situation est très préoccupante et aucun responsable politique ne saurait s'en désintéresser.

Les causes en sont multiples et il faut se garder de plaquer des grilles de lecture simples sur des phénomènes aussi complexes.

Cependant, force est de constater que :

- des ghettos ont été créés et entretenus par une politique d'urbanisation dont la municipalité actuelle est à l'origine
- le modèle d'intégration "à la française" est en échec en Corse, comme en France. Loin de créer une communauté de destin, ce modèle consiste à faire cohabiter des communautés concurrentes sur la même terre.

Rappelons que **le peuple corse** ne peut être considéré comme une communauté parmi d'au-

tres dans l'île.

Il est l'incarnation de la nation corse historique, seule titulaire de la souveraineté sur la terre de Corse.

Corsica Nazione Indipendente appelle la jeunesse corse à l'apaisement, et les générations plus anciennes à la responsabilité. La solution ne peut consister à laisser se multiplier les fourgons de police devant les établissements scolaires, en se désintéressant de la situation.

Chacun d'entre nous doit se sentir partie prenante des démarches visant à transmettre nos valeurs et à assurer un avenir digne à nos enfants.

Le problème actuel n'est ni l'affaire de la police, ni celui des jeunes. Il est l'affaire de chaque corse.

Cardu : un quartier oublié

CARDU, a été rattaché à Bastia en 1845. Avant cette date c'était une commune à part entière qui s'étendait du Pignu jusqu'au port de commerce actuel, en englobant la Place Saint Nicolas.

En 1845, pour permettre à Bastia de se développer, et sous la pression des notables bastiais qui possédaient beaucoup de biens sur Cardu, et ce, malgré la réticence du maire de l'époque, monsieur CAFFUCI, après un long débat entre ce dernier, ses conseillers municipaux et les notables, « propriétaires terriens », CARDU a été rattaché à Bastia.

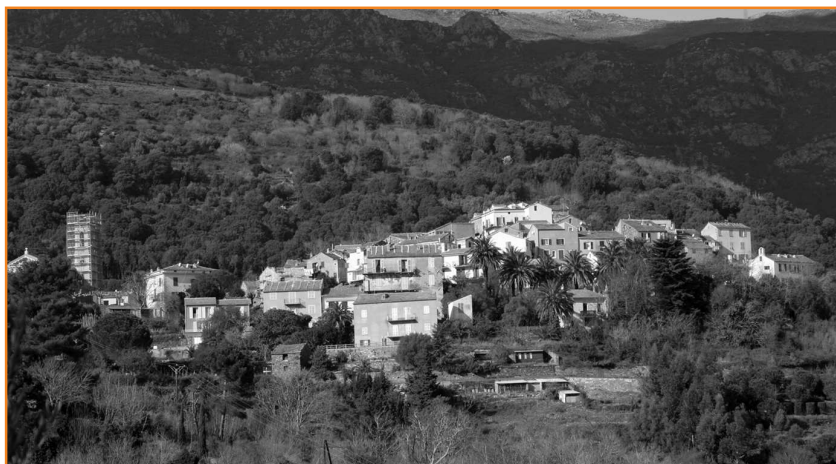
Etant devenus des Bastiais à part entière, il est normal que les habitants de CARDU en aient aussi les avantages et ce n'est pas le cas actuellement dans beaucoup de domaines.

A titre d'exemple, il faut savoir que si CARDU est alimenté en eau potable elle ne le doit pas à la municipalité bastiaise, mais à une association privée, indépendante et à but non lucratif, dénommée « l'Association Syndicale Libre des Eaux de Cardo ».

Par contre ce quartier n'est toujours pas raccordé au réseau public de gaz de ville, l'alimentation en gaz s'arrêtant au quartier de Saint Antoine.

Il en est de même pour la réception des images télévisées, CARDU étant situé dans une zone d'ombre, la transmission est très mauvaise. Le quartier est relié au pylône TDF de Ville Di Pietrabugno et les riverains demandent depuis longtemps le renforcement de ce pylône.

Les élus de CORSICA



NAZIONE INDIPENDENTE s'engagent :

A ce que CARDU soit alimenté en gaz de ville.

A régler le problème de stationnement.

Actuellement c'est la place de l'église Santu Stefanu qui fait office de parking . Il serait bon que cette place soit aménagée pour que ce lieu devienne l'endroit de rencontre des Cardinchi et prévoir la construction d'un parking en contrebas de la place de l'église Santu Stefanu.

A créer une école de musique lyrique.

A œuvrer pour la mise en valeur du patrimoine de CARDU, en :

- Procédant au reboisement du Pignu avec des essences locales, (chênes et châtaigniers par exemple) pour que le Pignu retrouve sa vocation première et redevienne un autre poumon vert de Bastia.

Il est bon de rappeler que le Pignu était autrefois une forêt de pins, d'ou son nom, « PIGNU », brûlée à plusieurs reprises pendant l'occupation génoise ; ce n'est que vers 1882 que 80 000 pins ont été replantés, mais par-

tis en fumée 10 ans après.

- Ouvrant les sentiers communaux laissés à l'abandon.

- Créant des chemins de randonnées pour faire connaître la passé historique de CARDU.

Cela permettra la création d'emplois (2 agents pour l'entretien de ces espaces).

- Oeuvrant pour la remise en état des deux glaciers qui font partie du patrimoine historique de CARDU, une datant du 17^{ème} siècle et l'autre du 18^{ème} siècle.

Il serait bon qu'un arrêté soit pris pour les classer comme monuments naturels ou comme sites, ceci pour éviter de détruire ou de modifier l'état des lieux ou leur aspect.

Ou bien les faire inscrire sur la liste des sites de caractère pittoresque du département de Haute-Corse.

Il faut savoir qu'à l'époque où ces glaciers étaient toujours en activité, la glace était vendue jusqu'en Italie (Livourne) ainsi qu'aux hôpitaux de Bastia et aux cafetiers et restaurateurs.

Il faut que CARDU retrouve la place qu'il occupait dans le passé et redevienne un lieu à forte identité culturelle.

I quartieri di Bastia

(stratti)

S□ vo□ pigli□te lu Fangu
Ghj□ un veru crepa core,
□ n si vede manc□ un fiatu
Quand□ ellu ghjunghje sei ore,
□ u Libecciu falendu
D□ annoiu qu□ si ne more.

□ purtantu ci vurria
D□ Cardu sin□□ lu portu
F□ nne a pi□ belle via
□ micca □ ssu chjassu mortu,
In ghj□ truv□cci barcelle,
Barche, nave □ navicelle

Quandu pensu □ l□ Arinella
Mi ne fermu sottu sopra,
Passatu a Citadella
Nisun□ piaghja qu□ si scopre
Duver□ a esse a Riviera
S□ tant□ anni ch□ omu spera !

Parlandu di Citadella
Ch□ strapiomba Vechju Portu,
Av□ ne s□ mischinella
T□ anu f□ttu un colpu sturtu,
Ghjuvellu di la Bastia
Imbellimuti una cria !

U quartieru di Lupinu
Pīnu solu ch□ di nome !
Mancu ti d□nu un cinquinu
P□ sfiar□ lu to□ rinome,
Femu case □ li zitelli
D□ cur□ i chjuculelli.

S□ no□ passemu per Toga
□ n si trova ch□ cumbugliu,
A circolazione affoga
□ □ n parlemu di Lugliu,
Quandu sboccanu turisti
Si sente Madonne □ Cristī !

E nostre belle traverse
S□ scritte c□ l□ O tuscanu,
In corsu s□ belle scarse,
Ma francese, ma talianu,
Pensem □ Vincente ORSINI
□ po□ Tintin PASQUALINI !

Av□ amicu elettore
□ n vi sbagli□te di lista,
Vutate senza timore
A lista Talamonista,
S□ tutti corsi di core,
Di fede naziunalista.

Bastia, stu 7 di Ghjennaghju 2008
Petru VACHET-NATALI

